

PAUL COX « PLAFOND EN KIT »

(LES SENTENCES DE MONTAIGNE)

« JE NE DIS PAS LES AUTRES, SINON POUR D'AUTANT PLUS ME DIRE » (ESSAIS, I, XXVI).

Le présent ouvrage réunit un choix des sentences inscrites par Montaigne au plafond de sa « librairie », empruntées pour l'essentiel à des auteurs de l'antiquité et à l'Ecclésiaste. Composé de trente-trois feuilles « plafond en kit » a été tiré à trente-trois exemplaires, numérotées et signées par Paul Cox, et achevé d'imprimer le premier mai deux mille quatre à l'atelier Eric Seydoux.

45 - « Vaste est le champ des mots dans l'un et l'autre sens » Homère

30 - « La fausse piété est fille de la vanité » Stobée

35 - « Tu ignores, homme, si ton intérêt est plus ici que là ou si les deux partis se valent » L'ecclésiaste

46 - « Le genre humain est avide de récits » Lucrèce

6 - « Je suspends mon jugement » Sextus empiricus

32 - « Ne crains ni ne souhaite ton dernier jour » Martial

24 - « As-tu vu un homme qui se prend pour un sage ? Il Y aura plus à attendre d'un fou » Proverbes

62 - « Pourquoi fatiguer ton esprit d'éternels projets qui te dépassent ? » Horace

44 - « Les discours sont épuisants car on n'arrive pas à tout dire » L'ecclésiaste

12 - « Le goût de connaître a été donné à l'homme pour le tourmenter » L'ecclésiaste

53 - « Il n'y a raison qui n'en ait une contraire » Sextus empiricus

42 - « Qui sait si ce que l'on appelle mort n'est pas vie, si vivre n'est pas mourir » Euripide

60 - « Causes du tourment humain : non les choses, mais les idées sur les choses » Epictète

4 - « Sans pencher d'un côté » Sextus empiricus

63 - « Je n'arrête rien » Sextus empiricus

2 - « Je ne puis comprendre » Sextus empiricus

11 - « Parfaite autonomie : le plaisir réel » Sotades

59 - « Ce dont tu es le plus fier, la belle image que tu as de toi, voilà ce qui te perdra » Ménandre

57 - « De toutes les œuvres de Dieu, l'homme ne sait rien de plus que de l'empreinte du vent » sans attribution

39 - « L'homme qui n'est rien, s'il pense être quelque chose, se séduit soi-même et se trompe » Paul

De la visite du château de Montaigne on ne retient pratiquement que la Tour Montaigne restée intacte après l'incendie qui frappa le château. La tour était le lieu favori de Montaigne : de cette pièce ronde, panoramique, ornée de grandes fenêtres il surveillait à la fois l'intérieur et l'extérieur du château. Mais la tour est également un lieu de retrait pour Montaigne qui fait décorer son cabinet de scènes mythologiques. La bibliothèque, dédiée à son ami La Boétie est son royaume d'où il domine la culture, ayant rassemblé près de mille livres. Il a également orné sa « librairie » de sentences, extraites de classiques grecs ou latins, gravées dans les poutres du plafond. Ces citations se retrouvent dans ses Essais.

La citation, dans les Essais a une fonction ornementale. Montaigne émaille son livre de citations qui ont pour effet d'aérer un texte très compact. Ce souci esthétique est présent chez Paul Cox : le graphiste utilise six couleurs différentes dont les trois couleurs primaires. Bien que ces citations soient une concession à la mode de l'époque, elle donne également une allure « à sauts et à gambades » caractéristique de Montaigne, que l'on retrouve aussi chez Paul Cox dans la notion de « kit ». Le montage de l'œuvre, sa disposition, sont laissés au choix de l'utilisateur.

Montaigne aime remonter aux sources des idées, tout comme Paul Cox puisqu'avec les Sentences de Montaigne nous partons de Paul Cox pour aller à Montaigne puis à Sextus Empiricus, l'Ecclésiaste, etc. C'est un véritable jeu de piste auquel nous convie Paul Cox.

Mais Montaigne ne veut pas dépendre de ses lectures. Il est un penseur qui fuit les pensées ou les doctrines pour exercer son jugement. Il admire les auteurs cités, surtout des poètes et historiens grecs et latins, mais ne les imite pas. Il oppose la philosophie à l'expérience, la culture à la nature. Il prône la « docte ignorance » et dénonce la fascination absurde pour le prestige du livre. Il faut se rappeler qu'à l'époque de Montaigne, au XVI^e siècle, l'imprimerie n'en n'était qu'à ses débuts et qu'éditer un livre coûtait si cher que seuls les privilégiés pouvaient se le permettre. Par leur coût, leur taille, leur poids et leur rareté, les livres étaient considérés comme de véritables trésors. Or Montaigne exprime l'idée de l'inutilité des livres. Et c'est tout l'enjeu également de Paul Cox qui s'inscrit dans un grand mouvement de l'art contemporain en remettant en cause le support. De citations gravées dans les poutres de bois massif, il fait des Sentences sérigraphiées sur polypropylène de couleur.

Ce n'est pas un hasard si Paul Cox a intitulé son œuvre « Les Sentences de Montaigne ». Quand bien même les époques et les moyens d'expression diffèrent, les deux artistes ont de nombreuses vues communes.

Quelques pistes de réflexion sur le choix des citations par Montaigne...

- La philosophie humaniste met en parallèle les changements de l'homme et le temps qui passe, la vanité des choses et des hommes. (53)
- Les sentences encouragent les qualités morales, spécialement la sagesse (30-24-35) et la modération et l'humilité (62-12-63-59-39).
- Certaines relèvent d'une démarche sceptique qui consiste à essayer sans a priori puis à juger. On sait que Montaigne valorise la docte ignorance et la curiosité (4-2-57-6).
- D'autres révèlent plutôt une philosophie stoïcienne qu'adopte Montaigne surtout quand il s'agit de sujets tels que la mort... (11-42-32)
- Il valorise aussi la « nature » sans l'idéaliser, par opposition à la « culture » (60).
- Certaines citations illustrent le paradoxe de Montaigne : une littérature dénoncée comme inutile, vaine et cependant adulée (2-21)